

# La documentation scolaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 14

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# La documentation scolaire

Depuis quelques années, les associations d'instituteurs se sont préoccupées activement du problème de la documentation scolaire. Des groupes d'instituteurs se sont attelés à la tâche commune. D'autre part, des publications, anciennes et nouvelles, peuvent être considérées comme une contribution précieuse à l'information pédagogique. Essayons de dresser l'inventaire de nos richesses. Tâche ardue, entreprise vouée même à un échec certain, puisque de nombreux moyens documentaires nous sont inconnus et que le résultat de nos recherches sera certainement incomplet. Mais tâche indispensable, non seulement pour renseigner le corps enseignant, mais pour susciter chez les instituteurs romands le désir de compléter l'œuvre si bien commencée.

Nous distinguons d'emblée plusieurs genres de documentation scolaire :

1. La collection d'objets, le musée scolaire.
2. La fiche documentaire.
3. L'image.
4. Le film et la radio scolaires.
5. Les ouvrages scientifiques.

Passons-les en revue successivement.

1. *La collection d'objets.* — Elle se rencontre dans chaque école. Dans la moindre classe de village, on trouve soit une collection de coléoptères ou de plantes, établie par l'instituteur, soit l'un ou l'autre représentant de la faune régionale, plus ou moins bien naturalisé, soit quelques pierres, les bois du pays, le squelette de quelque rongeur, ou, ce qui est bien mieux encore, et dans le meilleur esprit décrolien, des animaux vivants à l'étable, ou à la basse-cour, dans l'aquarium ou le terrarium. Les enfants de telle classe primaire ont mis dans leur aquarium des sangsues, des têtards, ils sont parvenus à acclimater de petits poissons de rivière, et leur passion de chasseurs et d'observateurs les a tenus en haleine toute une saison. Dans les classes supérieures, ce sont des collections plus complètes: faune régionale, vestiges historiques, produits industriels, etc. Ces collections locales présentent l'avantage d'être constamment à disposition et d'apporter une documentation d'origine connue. Chaque école devrait posséder son musée, et l'on nous permettra d'exprimer à ce propos un vœu ardent : nos musées cantonaux ou nationaux possèdent une accumulation d'objets de tous genres, dont quelques-uns seulement peuvent être exposés avec fruit ; à quoi servent tous ces documents des époques préhistoriques, étalés dans des vitrines que l'on regarde d'un œil fatigué, ces galeries interminables de tableaux, alors que nos institutions scolaires feraient un usage si utile de tant de richesses perdues ? Les grands musées devraient se prêter à une décentralisation judicieuse, telle que celle qui a été si bien réalisée dans le canton de Fribourg, où des vitraux relégués dans un galetas de musée ont été replacés dans leur cadre original, où des tableaux de maîtres ont été récemment remis à un établissement scolaire et font la joie des visiteurs tout en contribuant à l'éducation artistique des élèves.

*Les musées scolaires*, tels que ceux de Zurich et de Berne, offrent aux instituteurs un moyen précieux d'information, moyen trop peu utilisé. Voulez-vous préparer une série de leçons sur les hommes préhistoriques ? Adressez-vous au musée scolaire, qui vous enverra des documents de toutes sortes, objets authen-

tiques, reproductions fidèles, images et clichés : des outils, des armes, des parures, etc. Comme l'enseignement se trouve fertilisé par l'emploi de telles richesses, comme l'intérêt s'en trouve accru et les résultats assurés ! Plusieurs de nos cantons romands possèdent des collections documentaires, et j'ai assisté avec joie, certain samedi, au défilé des instituteurs neuchâtelois descendus au chef-lieu pour se documenter : heureux élèves, heureux maîtres ! On comprend les efforts que font en ce moment les instituteurs jurassiens pour créer, à leur usage, une centrale de documentation scolaire.

2. *Les fiches documentaires.* — Une fiche, contenant toute la documentation sur un certain sujet, judicieusement choisie et présentée, avec énumérations, explications, dessins, plans, textes, sources diverses, est susceptible de rendre de grands services au maître. Il est dispensé ainsi de faire de longues recherches, dans des ouvrages qui ne sont peut-être pas à sa disposition ; il profite ainsi du travail d'autrui, et cette méthode d'information réciproque présente une valeur pédagogique et sociale considérable.

C'est de France que nous étaiement venues les premières fiches documentaires : des études détaillées, bien que succinctes, des monographies fortement documentées et ingénieusement présentées, avec illustrations, statistiques, tout ce qui peut servir à la préparation d'une bonne leçon. Il est à souhaiter que pareilles sources jaillissent à nouveau, chez nous et à l'étranger. Un groupe d'instituteurs genevois publie une série de fiches documentaires consacrées à l'histoire locale. Une dizaine de cahiers, de 6 à 10 pages, ont paru à ce jour, apportant aux maîtres la documentation la plus précieuse :

Un premier cahier est consacré aux habitants lacustres, avec une belle illustration d'Elzingre représentant une station lacustre, des croquis de fouilles, des outils, des foyers préhistoriques, des pirogues, des armes, des ustensiles, des bâtiments et des monuments étrangers de l'ère lacustre, des textes du professeur Pittard.

Un second cahier a trait à l'époque romaine ; il comprend également une illustration d'Elzingre, des croquis de ponts sur le Rhône, d'armes, d'ustensiles, de bâtiments, des extraits des « Commentaires », et la description des vestiges romains de Genève.

Les cahiers suivants sont consacrés aux différentes époques de l'histoire genevoise : époque féodale, introduction du christianisme, les royaumes de Bourgogne, l'Empire germanique, le développement de la ville — maisons, métiers, franchises, conflits politiques et sociaux — le tout richement illustré et judicieusement commenté.

3. *La documentation par l'image.* — Une bonne image évoque à la perfection l'objet inaccessible. Et l'on possède aujourd'hui des images merveilleuses : photographies, lithographies, les procédés les plus variés concourent à constituer la galerie de tableaux la plus complète. Aussi les pédagogues font-ils un usage constant de l'image dans leurs leçons. On illustre un récit, un entretien, un exposé scientifique, historique ou géographique par des images appropriées. Certains maîtres possèdent des collections remarquables d'images documentaires et de diapositifs, dont ils se servent pour rendre leur enseignement plus intuitif et plus attrayant. Avant la guerre, la France nous envoyait une documentation par l'image d'une richesse inouïe : tableaux muraux, cahiers illustrés, représentant des cathédrales, des animaux, ou des scènes historiques fort ingé-

nieusement composées. Je connais des instituteurs qui n'allaient pas à Paris sans passer des heures dans les locaux de la Librairie Nathan, cette maison d'édition scolaire par excellence ; ils y choisissaient les tableaux intuitifs dont ils tapissent les murs de la classe quand ils abordent un nouveau sujet d'étude. Hélas ! que sont devenues les collections Nathan, et quand pourra-t-on saluer leur réapparition dans nos classes ? Une maison suisse, encouragée par le corps enseignant, s'est mise à son tour à publier des tableaux intuitifs : c'est la maison Ingold et C<sup>ie</sup> à Herzogenbuchsee. Depuis une dizaine d'années, cette courageuse maison a procuré à l'école des illustrations d'une valeur pédagogique incontestable. En grandeur 59 × 84 cm, ces tableaux donnent une idée des objets et des scènes les plus divers : récolte de fruits, paysage tessinois, avalanche, mercenaires suisses, soldats aux uniformes pittoresques franchissant un pont en dos d'âne, les chocards, les marmottes, pour ne citer que la première série. Les 44 tableaux parus à ce jour se groupent en dix catégories :

1. *Paysages* : Le Jura, la Vallée du Rhône, le glacier, l'avalanche.
2. *Plantes et animaux* : Chocards, marmottes, hérissons, arolles, la vipère, la couleuvre.
3. *Lutte contre les forces naturelles* : L'avalanche, le torrent.
4. *L'homme, le sol, le travail* : La moisson, la montée à l'alpage, les vendanges, la pêche, le troupeau de chèvres, au chalet, la récolte des pommes de terre.
5. *La maison suisse* : Au Tessin, en Suisse septentrionale, la ferme bernoise, dans l'Engadine.
6. *Les styles* : Le style roman, gothique, baroque, illustrés tour à tour par les merveilleuses églises de St-Ursanne, de Lausanne et d'Einsiedeln.
7. *La technique, l'industrie* : L'usine électrique, le port du Rhin, les salines, l'usine à gaz, l'avion commercial, le métier à tisser.
8. *La préhistoire* : Les habitants des cavernes, groupés au travail à l'entrée de leur habitation, la ville romaine.
9. *Histoire suisse* : Les mercenaires, Morat, la landsgemeinde de Glaris, à la frontière, bourgade moyenâgeuse, Sempach, et le dernier venu, le tableau évoquant le sacrifice des Suisses à St-Jacques-sur-la-Birse, il y a exactement 500 ans. Une belle moisson, en dix années de collaboration entre pédagogues, éditeurs et artistes : car les tableaux sont, pour la plupart, signés de peintres de renom ; Bieri, Surbeck, Stauffer, Robert, Hainard, Linsenmeier, Bohny, Cariget, Hæfliger, Boss, Stœklin, Brügger, Senn, Kündig, Baumberger, etc. Grâce aux tableaux scolaires suisses, nos classes ont pris un air pimpant — car les tableaux peuvent être exposés dans des passe-partout fort ingénieusement compris ; les leçons de choses, à tous les degrés scolaires, s'en trouvent enrichies et la vie, la nature, le monde ont pénétré dans le domaine enfantin, y apportant l'intérêt et la joie.

Ajoutons que chaque tableau scolaire a fait l'objet de publications — en français et en allemand — de *commentaires* qui constituent la bibliothèque documentaire la plus riche que l'on puisse imaginer.

4. *Le film documentaire*. — Les cinémas donnent souvent des films instructifs, spécialement depuis que la guerre nous prive des innombrables films étrangers. On voit des scènes fort intéressantes, en attendant le grand film, et ces projections

contribuent à informer le grand public. Mais l'école — à de rares exceptions près — profite peu de cette aubaine.

Nous disposons heureusement d'une Centrale cinématographique scolaire, à Berne, qui a réalisé en partie ce que le congrès international d'éducation de Paris, en 1936, avait si judicieusement proposé aux pouvoirs publics.

On ne peut tout voir de ses propres yeux. L'heure n'est pas encore venue où des avions géants transporteront d'un continent à l'autre des étudiants assoiffés de connaissances... Pour le moment, contentons-nous des images animées. C'est déjà beaucoup, ainsi qu'on peut s'en rendre compte en parcourant le catalogue du ciné-scolaire de Berne. Vous pouvez faire, à l'aide de ces bandes, un voyage au-dessus des Alpes en compagnie de Mittelholzer, une visite à la Landsgemeinde, aux fêtes populaires, vous pouvez visiter les principales villes suisses, passer les cols les plus pittoresques, assister au réveil de la nature sur les bords du lac de Thoue, ou vivre l'enchantement hivernal, ou participer à la joie des vendanges, ou faire du vol à voile, vous pouvez gravir nos plus belles montagnes, pêcher, chasser, vous pouvez étudier les mœurs et les métiers les plus divers, et cela dans tous nos cantons suisses, et dans la plupart des pays étrangers.

*La radio scolaire* apporte sa contribution à l'œuvre commune, par des évocations et des études scientifiques d'une haute portée éducative ; elle publie un organe, *Les feuillets de la radio-scolaire*, qui apporte, lui aussi, une documentation précieuse de textes, de photographies, dont la collection devrait être dans toutes les classes. Ajoutons que l'œuvre de la radio-scolaire fournit des postes de radio aux petites écoles de campagne qui ne sont pas en mesure de s'en procurer. Que sera-ce quand, de l'étranger, au lieu de récits de massacres et de misères, nous viendront des émissions scolaires, nous apportant les visions les plus impressionnantes de la vie dans les grandes capitales, dans les mines, dans les ports, ou dans les régions les plus diverses, déserts, régions polaires, et l'océan, évoqué par un voyageur doué de sens poétique, en pleine traversée. Dès maintenant, toutefois, le film et la radio doivent être considérés comme un précieux complément du livre dans l'organisation d'un enseignement scientifiquement et artistiquement documenté.

5. *Les ouvrages scientifiques.* — La maison d'édition Payot, de Lausanne, a bien voulu exposer, à l'occasion des semaines pédagogiques pour instituteurs internés, Fribourg 2-21 octobre 1944, tous les ouvrages utilisés dans les classes vaudoises. On a pu se rendre compte, à l'examen de tant de richesses, combien l'édition de manuels scolaires s'est développée ces dernières années, et non seulement en quantité, mais surtout en qualité. Il serait trop long d'analyser chaque ouvrage. Bornons-nous à dire que les petits écoliers apprennent à lire dans des livres charmants, qu'ils s'initient aux merveilles de la vie dans des manuels de français, d'histoire, de religion, de géographie captivants et savants à la fois. Tout a été conçu pour l'enfant, dans l'esprit de l'enfant, et ces collections de manuels scolaires n'ont plus rien de la sécheresse des ouvrages d'antan.

Certains ouvrages s'adressent surtout aux maîtres, des ouvrages de méthodologie pratique, ou spécialement documentaire : Citons Aubert et Viret *L'enseignement par les centres d'intérêt*, Morgenthaler *Leçons pratiques*, entre autres, qui sont des modèles d'un genre trop longtemps insipide.

D'autres ouvrages documentaires s'adressent à la fois au maître et à l'élève, tout en sortant de la catégorie des manuels classiques. Il s'agit de collections



complémentaires, de cahiers destinés à renouveler, à vivifier, prolonger le manuel. Le type en est ce *Cahier pratique d'enseignement*, dont le nom est si précis et si évocateur. Un groupe de pédagogues, secondés par un éditeur compréhensif, ont lancé, voilà quelque quinze ans, la collection si appréciée aujourd'hui de ces brochures grises, d'une vingtaine ou trentaine de pages chacune, et dont le prix varie entre 60 ct. et 1 fr. 20. Elles sont actuellement au nombre d'une quarantaine, groupées en cinq catégories :

1. Physique et chimie. Le temps, ses variations, la chimie ménagère, les aimants, le lait, le gaz, la montre, l'astronomie.

2. Botanique, zoologie. Les moyens de défense de la plante, les champignons, portraits et histoires de renards, l'abeille, le vieux jardin, au bord de l'eau, les marais, les invertébrés.

3. Histoire, géographie. Nos campagnes à l'époque romaine, le paysage jurassien, l'Abbaye de St-Gall, les Celtes, l'architecture chrétienne, les premiers hommes d'Europe, l'armée suisse, la Croix-Rouge, la navigation intérieure.

4. Littérature. Mistral, Guy de Maupassant, Anatole France, Molière, Daudet, Alexandre Vinet, Charles Secrétan, Heures claires et heures grises, publication posthume de délicieuses poésies enfantines écrites par l'excellent pédagogue que fut Atzenwiler ; portraits de femmes.

5. Pédagogie. Le vocabulaire, l'écriture, le style, pédagogues et savants, artistes, écrivains ont mis le meilleur d'eux-mêmes dans ces opuscules, qui constituent une encyclopédie scolaire de la plus haute valeur pédagogique. Les *Cahiers pratiques* pénètrent dans les classes, ils apportent à de nombreux abonnés, année après année, l'inspiration, l'encouragement, les suggestions les plus précieuses. Quelques-uns ont même été introduits, à titre obligatoire, dans les classes d'un canton romand, en guise de manuel complémentaire, et cette innovation mérite d'être signalée, car le meilleur livre de lecture, par exemple, finit par dater, et sans être absolument vieilli, il a besoin d'être renouvelé, vivifié, par une publication peu coûteuse, que l'on peut varier à l'infini. Cette formule du manuel scolaire constamment mis au point mérite d'être retenue dans l'organisation d'un enseignement en accord avec l'évolution perpétuelle des êtres vivants.

A côté des ouvrages scolaires proprement dits, il faut placer les œuvres littéraires qui traitent de sujets scientifiques, en rapport avec l'activité scolaire. Que de renseignements précieux l'on trouve en parcourant, par exemple, cet ouvrage de Melville dont nous parlions au début de ce travail, ou le petit livre de Parrot : *Villes enfouies*, qui fait apparaître aux yeux du lecteur les vestiges des cités disparues dans les sables, sous les coups de pioches des explorateurs. Ce genre littéraire a été illustré par les Mittelholzer, les Gouzy, les Nansen, les Gabus, les Blanchod, et tout particulièrement par ce fabuleux voyageur Alain Gerbaut, qui vient de s'éteindre obscurément dans ces îles qu'il affectionnait, après avoir parcouru seul, de part en part, plusieurs océans et les contrées les plus diverses. Les pages les plus éloquentes de *L'Evangile du soleil* sonneront toujours dans l'âme des jeunes gens épris d'aventure et d'indépendance courageuse ; les descriptions des spectacles marins les plus étranges, faites par ce contemplatif de génie, valent cent fois les comptes rendus de manuels écrits au coin du feu par quelque érudit dépourvu d'imagination. Quelle page de manuel vaudra celles qu'un Saint-Exupéry consacre aux traversées les plus aventureuses, qui donnera comme lui le sens de cette griserie de l'espace, de cette volontaire sou-

mission aux lois inexorables de la navigation aérienne, au sacrifice total de l'être à la vocation impérieuse ?

*Conclusions.* — L'inventaire que nous avons tenté de dresser est incomplet. Des titres, des sujets de tableaux, des listes, cela ne saurait évoquer le fourmillement de couleurs, le pétilllement d'idées que représentent en fait tous les éléments de la documentation scolaire suisse.

A l'occasion des semaines pédagogiques de Fribourg pour les instituteurs étrangers retenus en Suisse par la guerre, nous avons organisé une exposition de moyens documentaires : les tableaux scolaires suisses, les feuillets documentaires genevois et ceux de la radio-scolaire, les commentaires des tableaux suisses, les ouvrages utilisés dans les écoles vaudoises, les cahiers pratiques d'enseignement et quelques publications des instituteurs de Tramelan. Ces collections étaient suggestives, mais, comme toute exposition, la nôtre péchait par son caractère même : la documentation scolaire ne prend tout son sens, toute sa valeur qu'en classe, devant la communauté attentive des filles et des garçons avides d'admirer, de comprendre, de savoir ce qui vaut la peine d'être appris. Il faudrait évoquer les moments bénis d'exposés, d'entretiens, de travaux personnels d'élèves dans une atmosphère de joyeuse application, de vigoureuse conquête spirituelle, pour apprécier toute la valeur de la documentation scolaire. Des visites de classes elles-mêmes seraient incapables de révéler de telles minutes, qui appartiennent au maître seul et qui constituent sa principale richesse. CH. JUNOD.

---

**AVIS :** La Société fribourgeoise d'Education fera passer, dans chaque arrondissement, certains livres pouvant intéresser les bibliothèques scolaires.

---

## Bibliographie

*Cours d'orthographe*, par M. Jean Humbert, 22 rue de Romont, Fribourg.

M. Jean Humbert, directeur de l'Ecole Benedict et professeur au Collège St-Michel de Fribourg, publiait l'an dernier, aux éditions du Comté à Bulle, un livre magnifiquement édité sur l'œuvre patoise du poète grüérien Louis Bornet (1818-1880).

Poursuivant son labeur inlassable, il a mis au point cette année-ci les résultats de son enseignement de la langue française, en un beau volume de plus de 500 pages. Nous signalons avec grand plaisir ce livre d'un auteur de chez nous qui sera un instrument très utile et agréable aux maîtres, aux étudiants et à tous ceux dont le métier est d'écrire.

L'orthographe contribue, avec d'autres disciplines, à inspirer aux écoliers le respect de la forme juste, le sens de la valeur linguistique, la probité grammaticale. Le maître se servira de ce cours comme de tous les manuels en l'adaptant aux circonstances de la classe, aux besoins de l'enseignement. Imprimé en deux couleurs, avec, au haut des pages, des formules utiles qui frappent le regard, ce livre est très pratique et permet de trouver facilement le mot qui fait difficulté.

On se plaint très justement de ce qu'on appelle la crise de l'orthographe et de toute part on y cherche remède ; l'ouvrage de M. Jean Humbert peut aider efficacement au redressement que tous désirent.